



# Harpesmag

N° 11

Automne 2015

# Sommaire du N°11

**Éditorial:**  
**Harpomag' déjà 11 !**

Par D.S.

**Magali Zsigmond**



**des harpes... pour l'amour  
du jazz !**

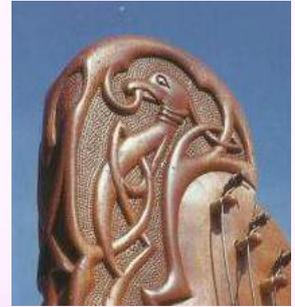
**Une pièce de musée ?  
Par Amadis**



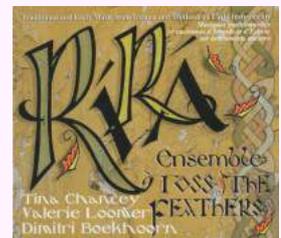
**CARHAIX 11 Octobre :**



**Mes harpes  
« Telenn Vro »  
Par Myrdhin**



**Telenn Vro  
en 84  
Par François Hascoët**



**TOSS THE  
FEATHERS  
RÍRÁ  
Un CD d'exception**

**« Dans nos cordes ! »  
Par Didier Saimpaul**



**« Harpofolies »  
Un spectacle satisfait...  
ou remboursé !  
Yvon Le Quellec**

**Cahier de musique :**

**Johnny, I hardly knew ya !  
Traditionnel  
François Hascoët**

**Rhapsodie Bretonne  
pour harpe et violon  
d'après Camille Saint Saens  
Yvon Le Quellec**

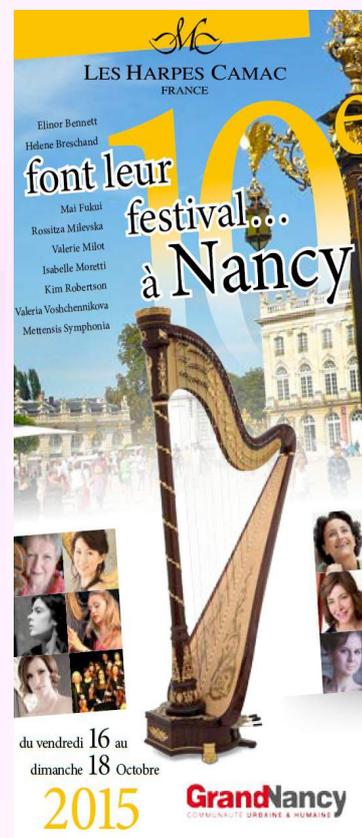
**Berceuse  
Ameylia Saad Wu**

**Trophée Camac 2015 :**



**Elinor Evans**

**Courrier,  
Billet d'humeur,  
Ont participé...**



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

Elinor Bennett  
Hélène Breschand  
**font leur  
festival...  
à Nancy**

Mai Fukui  
Rossitza Milevska  
Valerie Milot  
Isabelle Moretti  
Kim Robertson  
Valeria Voshchennikova  
Metensis Symphonia

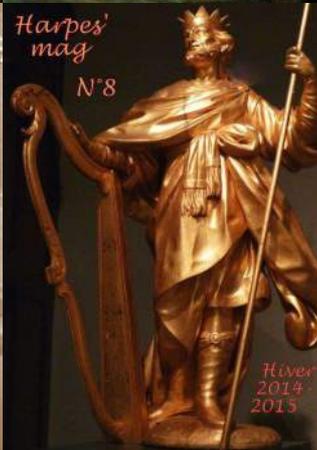
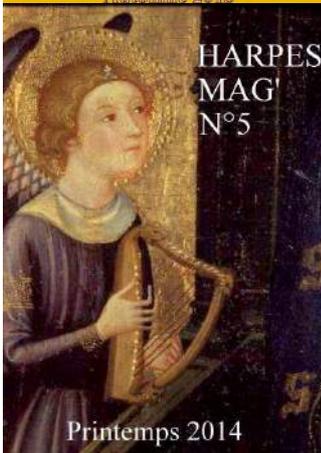
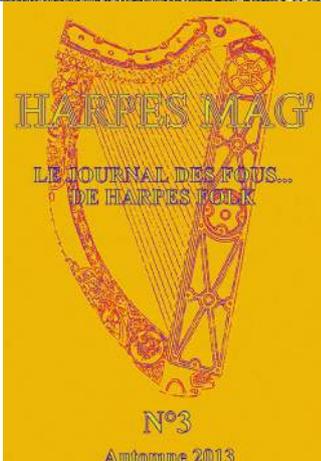
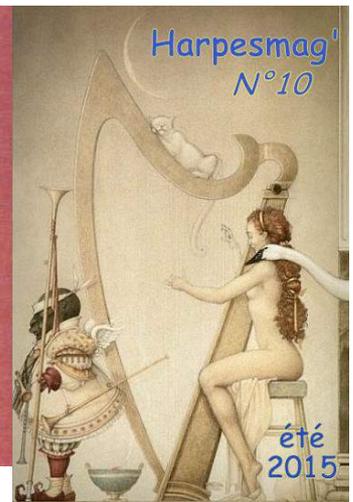
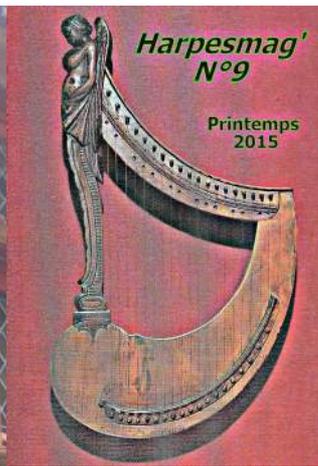
du vendredi 16 au  
dimanche 18 Octobre  
**2015** GrandNancy  
COMMUNAUTÉ URBAINE & HUMAIN

**Femmes Féerie  
Le « one woman show »  
d'Ameylia**



**BIENVENUE AU CLUB  
DURIAN !**





## « Harpesmag' déjà 11 ! »

*Démarré presque par hasard au Printemps 2013, notre journal fait son chemin et a pris à présent sa place, celle du seul magazine en français (avec Telenn Din) entièrement consacré aux harpes et autres instruments de la famille, et à ceux qui en jouent...*

*Harpistes, luthiers, partitions, infos, histoire...  
Numérique jusqu'au bout des ongles  
(pas d'arbres coupés, pas de papier gaspillé...),  
indépendant, ouvert à tous et gratuit !*

*Journal sans journalistes, puisque tous ceux qui y écrivent sont des amateurs (au sens noble, bien sûr !).*

*Une initiative dans l'ensemble plutôt bien accueillie par le « milieu » de la harpe folk, même si bien peu se sont décidés à s'en servir et à nous rejoindre. Et pourtant, il y aurait tant à dire, à échanger, à transmettre !*

*Mais je sais bien que les musiciens ne sont pas toujours des écrivains...*

*Profitions de ce coup d'œil en arrière pour remercier donc tous ceux qui participent à notre aventure, nous écrivent, nous envoient articles, partitions ou CDs, et en particulier Les Harpes Camac, qui nous soutiennent depuis le début, dans un esprit de grande ouverture et de respect.*

*Bonne lecture, bonnes harpes à tous et à toutes et à suivre !*

D.S.



« Cordes Soleil »  
Peinture d'Ysia Marieva

# Magali Zsigmond

## Des harpes pour l'amour du Jazz...

**Des origines hongroises (avec un nom imprononçable !) et japonaises ? La petite-fille de Georges Oshawa ? Extraordinaire ! Tu l'as connu ?**



*Photo Jean-Michel Baudry, 2014*

Le nom Zsigmond n'est pas si imprononçable, il y a pire ! Il faut faire comme s'il n'y avait pas de s : prononcer donc « zigmond ». En hongrois, c'est l'équivalent de Shimon.

Ma grand-mère était Hongroise, mon grand-père Japonais. L'histoire familiale est un peu compliquée....Pour les gens qui connaissent la Macrobiotique, oui c'est un illustre grand-père. Je ne l'ai pas connu, il est mort quand j'avais 2 ans. Un personnage atypique, dur comme l'étaient les Samouraïs, mais dont on est fiers dans la famille...c'est un bel héritage spirituel.

**Tu as une formation de harpiste classique, premier prix de conservatoire, etc...Qu'est-ce qui t'a retenu de faire une carrière de harpiste classique ?**

Trop vieille ! Quand j'ai voulu rentrer au Conservatoire Supérieur de Lyon et de Paris après le Conservatoire de Grenoble, j'avais déjà 20 ans ! Mais tant mieux, car je n'avais pas forcément envie de ça. Harpiste en robe longue romantique, ce n'était pas moi ! Je cherchais autre chose mais je ne

savais pas quoi ! Alors je me suis mise au jazz, parce que c'était la seule porte de sortie pour faire autre chose que du classique...

### **La harpe, dans le jazz, ça reste très marginal... L'envie de jouer cette musique à la harpe, d'où ça vient ?**

Ça me donnait l'occasion de jouer quelque chose de complètement différent, qui ne se faisait pas encore beaucoup ("à l'époque", c'était il y a déjà quasiment 20 ans ! ). J'avais l'impression de débroussailler un chemin encore inconnu, c'est palpitant et effrayant à la fois ! D'autant qu'il n'existait aucune méthode, aucun prof de harpe-jazz et que j'avais écouté très peu de jazz dans ma vie. Mais ça me correspondait mieux que le classique.

### **Quels problèmes particuliers pour jouer ce répertoire ? Et pour jouer avec d'autres musiciens de Jazz ?**



Tout d'abord, c'est un tout autre apprentissage. On n'est pas uniquement interprète. On est aussi créateur puisqu'il existe autant de versions d'un standard de jazz qu'il y a de musiciens. On crée sa musique sur l'instant avec l'improvisation, et au départ c'est le plus grand challenge ! Quelles notes jouer ??? Quand on a fait 10 ou 15 ans de Conservatoire, à lire et interpréter des partitions, c'est un peu comme le saut à l'élastique ! Et puis il y a la lecture des accords, l'harmonie, c'est à dire savoir sur l'instant exactement de quelles notes est constitué tel accord. Ensuite vient le rythme, il faut que ça swingue, jouer ternaire, ensuite pouvoir suivre une grille avec les autres musiciens...

Ça demande pour le moins quelque réflexion et un certain engagement !

## **Est-ce que la harpe celtique convient bien à cette (ces) musique(s) ? Sur quels instruments joues-tu actuellement ?**

La harpe celtique n'est pas vraiment adaptée pour jouer des standards de jazz qui modulent tout le temps. Avec certains arrangements, c'est possible, mais il faut bien choisir lesquels... Le plus intéressant est peut être d'écrire sa propre musique, ce que j'ai fait. Je joue sur les 2 harpes, harpe à pédales et harpe celtique, toutes les 2 électriques ( Camac). J'ai besoin d'avoir du son ! Surtout en jouant avec un batteur et un bassiste ! Heureusement, il existe maintenant des instruments formidables .

## **Tu as étudié avec Deborah Henson Conan...et même joué avec elle sur scène. Un personnage hors du commun ? Une expérience intéressante ?**

J'ai passé un an à Boston à travailler avec Deborah. On était devenues très proches. Il y avait aussi cette année là Monika Stadler, qui était elle aussi venue étudier avec Deborah, et avec qui je suis toujours en contact. On a joué en trio toutes les 3, Deborah nous ayant mises en scène, ça reste un souvenir exceptionnel ! Quand je suis arrivée à Boston, j'étais encore toute timide et farouche, et j'étais fascinée car elle représentait tout ce que j'avais envie d'être ! Grâce à elle, j'ai gagné le 1er Prix de la Compétition Pop et Jazz organisée par Lyon & Healy à Chicago cette année là. ( Monika avait eu le 2ème prix, c'est dire si Deborah est un bon prof !) Depuis, j'ai fait ma vie et trouvé un peu plus qui je suis !

## **Il semble que tu te diriges à présent plutôt vers une musique "new age", très influencée par l'Orient et par sa spiritualité ?**

Je me suis toujours beaucoup cherchée à travers la musique et comment me réaliser le plus possible. Le trio jazz est actuellement un peu en stand by pour diverses raisons. Et je m'ennuie vite à jouer toute seule... Alors je cherche ! Influencée par l'Orient, revenir à mes origines eurasiennes, oui. Mais la musique New Age, non. Trop calme ! Même si, en effet, je recherche aussi un peu de sens et de spiritualité à travers tout ce que je fais.

Cette année, j'ai monté un nouveau trio avec batterie et sax. On tente l'expérience de l'improvisation totale. Mais pas contemporaine. Ca va être un mélange de tout ce que j'ai fait (et de tout ce qu'on a fait tous les 3) jusque là, puisque l'on se nourrit les uns les autres. On est assez surpris du résultat pour l'instant ! Mais c'est aussi une expérience spirituelle en quelque sorte: s'abandonner à l'inspiration et faire confiance, sans faire intervenir le mental. Tout un programme, qui n'a rien à voir avec la technicité sur l'instrument.

Mais le plus dur dans le métier de musicien, c'est de démarcher, de trouver des lieux, des dates... Je ne suis pas très bonne pour faire ça !

## **Dernière expérience, pour le moment, un groupe mixte, avec des musiciens africains. À la recherche des racines du Jazz ?**

J'ai intégré le groupe de Simon Nwambeben parce qu'on me l'a proposé ! Juste parce que j'aime bien les formations atypiques, et sortir des sentiers battus. Sa musique n'est pas complètement du jazz, même si actuellement, tous les styles se mélangent. On est à une époque de grande mixité ! Et évidemment, le jazz m'est utile là dedans. Il n'y a que le chanteur qui est Camérounais, les

autres sont blancs ! et j'aime bien le mélange des instruments : guitare/chant, violoncelle harpe et batterie...



*Avec le groupe de Simon Nwambenen*

### Discographie :

« ALLEGORIA » Avec le flûtiste Jean Claude MARA



« TOUT VA BIEN »  
MZ trio , Août 2000

« HARPA INCOGNITA » réalisé avec Pascal LAMOUR, Juin 2007

Beaucoup d'infos, biographie, dates de concerts, etc...

sur le site de Magali :

<http://www.magalizsigmond.fr/>

# Une pièce de musée ?

*Par AMADIS*

Grâce à notre amie Valérie, j'ai pu me rendre acquéreur de cette vieille harpe, un peu abîmée, mais encore vaillante et fière, avec sa colonne cannelée à l'antique et ses sculptures en stuc...



Pour aller la chercher, car impossible de confier un objet aussi fragile aux mains rudes et peu précautionneuses des transporteurs, il nous a fallu aller au bord de l'Océan, à « Port des Barques », une petite station balnéaire tranquille et familiale à l'embouchure de la Charente.



Une grand-rue bordée de cahutes où l'on vend moules, huitres, coquillages...on en profitera d'ailleurs pour goûter ces fameuses huitres de Marennes, un peu salées, légèrement amères, une vraie merveille avec un petit blanc sec de l'île d'Oléron !

Un minuscule centre, ancien village de pêcheurs, avec ses maisons charentaises à un seul niveau, badigeonnées à la chaux et coiffées de tuiles rondes, comme en Provence. Tout autour, une poussière de petites villas au milieu des champs et des meules de foin...

On tombe sur une famille de musiciens : guitariste, pianiste...cette harpe, ils l'ont toujours vue, déjà chez la grand-mère, décorée, posée là dans un coin du salon.

Mais aucun membre de la famille n'a jamais eu la curiosité d'en savoir plus à son sujet, ni d'apprendre à jouer de la harpe !



On dirait bien qu'elle est de la deuxième moitié du XIXème ? Je lui trouve une certaine ressemblance avec ces harpes quelque peu rustiques et « pauvres » que jouaient, dans les rues de Paris et de Londres, ces jeunes musiciens italiens maltraités et exploités dont parle Hector Malot dans « Sans famille » :



*Dans les rues de Londres, vers 1850*

Mais celle-ci, de taille « adulte », noire aujourd'hui, porte un peu partout des traces de dorure, signe qu'elle a connu des jours meilleurs !

Derrière le socle ont été ménagés des emplacements pour loger sept pédales, avec un seul cran de blocage.



Les harpes classiques à « double mouvement » en comportent deux ; on a donc affaire à une « simple mouvement ».

Ces instruments, une alternative précisément plus simple et moins chère que la « double », ont longtemps continué à être fabriqués. Il s'en construit même encore de nos jours. En Allemagne, ces harpes sont traditionnelles dans le folklore, notamment bavarois.

De tout le mécanisme d'origine, il ne reste rien : ni pédales, ni « fourchettes », ni tringles, ni poulies... Mais pas de doute, elle a bien été conçue pour être ainsi équipée : la colonne est creuse, la console ménage un large espace vide du côté droit, prévu pour abriter tout ce système ; une série de trous y marque encore l'emplacement des « fourchettes ».

Tout cela n'a peut-être jamais été vraiment installé ? C'est possible, mais je crois plutôt que l'instrument a été plusieurs fois modifié, simplifié, et finalement abandonné à son triste sort. C'est souvent le cas quand le (la) harpiste de la famille disparaît !



L'angle table-cordes est d'environ 33°. Beaucoup plus aigu que sur les harpes classiques, où il frise plutôt les 45°. Cela lui donne une silhouette plus élancée, proche des harpes baroques.

43 cordes, du Mi du premier octave (E7) au Mi du sixième (E1), si j'en juge d'après les longueurs de cordes (restituées).

Une tension moyenne, mais avec toutes ces cordes basses, ça devait pas mal tirer quand même !

Une chose qui me surprend : avec une console ainsi creusée, dont l'épaisseur, du côté gauche, se réduit à 1cm, comment une tension exercée par 43 cordes pouvait-elle être supportée ? Même un bois solide, surtout en une seule épaisseur, me semble incapable d'un tel exploit... Les harpes classiques ont toutes, du côté gauche, un doublage métallique épais qui vient renforcer la faible épaisseur du bois à cet endroit.

Cependant, une latte d'environ 5mm d'épaisseur vient ceinturer le dessous de la console sur toute sa longueur : Excellente idée, quelque chose qu'on ne fait pas, d'habitude, et c'est dommage : je m'en souviendrai.

Autre audace surprenante : le haut de la table d'harmonie ne mesure qu'1mm d'épaisseur ! Les cordes aigües tirent peu,

mais quand même... Et la table ne semble pas avoir craqué, en tous cas pas à cet endroit... Ces gars-là n'avaient peur de rien !

Me voici, finalement, un peu embarrassé : Que faire de cette harpe ?

La restaurer ? A supposer que je parvienne à tout bien remettre en place et à remplacer les parties abîmées, je me vois mal reconstruire un mécanisme de harpe à pédales... pas à la portée d'un amateur.

Y mettre des palettes ? Est-ce que ça ne serait pas l'erreur à ne pas commettre, dénaturer cet instrument sans retour ? Ne vaut-il pas mieux la laisser « dans son jus », en faire une pièce de musée, quitte à s'en inspirer pour des constructions futures ?

Quand même, j'aimerais bien entendre sa voix...

C'est en tous cas un précieux témoignage et une belle leçon de lutherie classique.

Et grâce à elle, on a fait une chouette balade au pays des salicornes et des roses trémières en fleurs...



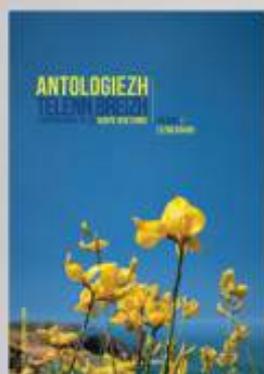
*doublage sur une "simple mouvement" Camac*



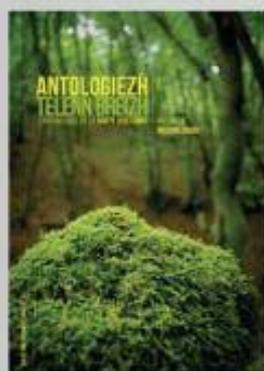
*Un épaulement réussi, et un jeu de courbes qui va bien avec mon hamac préféré...*

# ANTHOLOGIE DE LA HARPE BRETONNE

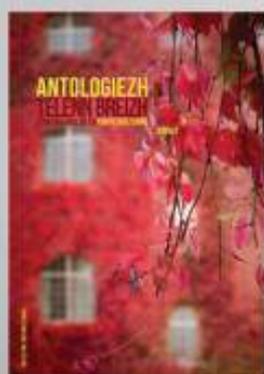
**sortie officielle**  
concert & stages gratuits



vol 1



vol 2



vol 3



Dimanche 11 Octobre  
**KARAEZ / CARHAIX**  
**Espace Glenmor**

14h00 - Stage de harpe celtique  
animé par Alice Soria-Cadoret

15h00 - Stage de harpe celtique  
animé par Quentin Vestur

17h00 - Concert avec  
Hoëla Barbedette  
Dimitri Boekhoorn  
Nikolaz Cadoret  
Tristan Le Govic  
Mael Lhopiteau  
Cristine Mérienne  
Clotilde Trouillaud

Espace Glenmor :  
straed/rue Jean Monnet - Karaez/Carhaix

Renseignements & inscriptions aux stages :  
[www.collectif-arp.com](http://www.collectif-arp.com) - [contact@collectif-arp.com](mailto:contact@collectif-arp.com)

# Antologiezh Telenn Breizh



Trente-cinq des plus grands harpistes que connaît la Bretagne viennent de signer la plus importante collection de partitions dédiée à la harpe celtique : **Antologiezh Telenn Breizh**, *l'Anthologie de la Harpe Bretonne*. Classée selon les niveaux élémentaire (volume 1), intermédiaire (volume 2) et avancé (volume 3), les trois recueils de partitions regroupent plus d'une centaine de morceaux, pour la plupart inédits, arrangés ou composés dans le style traditionnel breton pour harpe celtique solo mais aussi quelques duos, trios et chants accompagnés.

La liste des auteurs est impressionnante (par ordre alphabétique) : Nolwenn Arzel, Anne Auffret, Hoëla Barbedette, Brigitte Baronnet, Yann Bertrand, Dimitri Boekhoorn, Dominig Bouchaud, Aurore Bréger, Nikolaz Cadoret, Grégory Cappoen, Georges Cochevelou, Jakez François, Armelle Gourlaouën, Muriel Isambert, Florence Jamain, Gwenael Kerleo, Sozig Kermabon, Mariannig Larc'hantec, Tristan Le Govic, Anne Le Signor, Françoise Le Visage, Mael Lhopiteau, Cristine Mérienne, Martine Millet, Myrdhin, Pierre Nicolas, Sozig Noblet, Kristen Noguès, Nolwenn Philippe, Anne Postic, Hervé Quefféléant, Pol Quefféléant, Gwenola Roparzh, Alan Stivell, Vinciane Tronson, Clotilde Trouillaud, Quentin Vestur et Marie Wambergue. Parmi eux, on notera la présence exceptionnelle d'Alan Stivell, de Georges Cochevelou (son père) avec une pièce qu'il a arrangée pour son fils, *Pedenn evit Breizh*, ou de Kristen Noguès qui voit ses œuvres pour la première fois publiées.

Dans cette collection, c'est toute la diversité de la Bretagne qui est représentée au travers de la multitude de styles, de formes ou de genres abordés : airs à caractère historique, gwerziou, danses, marches, mélodies lentes, airs religieux, chants de marin, chansons, berceuses... l'ensemble couvrant un grand nombre de terroirs de la Bretagne historique. Les ouvrages trilingues (français, anglais, breton) sont accompagnés de notes descriptives des morceaux ainsi que d'une courte présentation des auteurs en début d'ouvrage.

L'idée remonte à trois ans, lorsque Tristan Le Govic a proposé de créer une version bretonne similaire à celle de l' **Anthologie de la Harpe Écossaise**, éditée par Ailie Robertson, à laquelle il avait participé en 2010. Qu'ils soient élèves, professeurs, professionnels ou amateurs, le but de ces ouvrages est de permettre à chacun de découvrir, au fil des pages, des morceaux différents, reflet de la richesse des styles de la harpe celtique moderne sous sa couleur bretonne : « *La Bretagne n'a rien à envier à l'Irlande ou à l'Écosse en terme musical*, nous confie Tristan. *Lorsqu'il est connu, son répertoire est apprécié dans le monde entier, à nous de le diffuser. C'est aussi en nous rassemblant que nous y arriverons* ».

Ce sera chose faite **le 11 octobre prochain**, date à laquelle sera lancée officiellement l'Anthologie à **Carhaix** par une journée co-organisée par le Collectif ARP et la salle Glenmor. A cette occasion, deux stages seront proposés, le premier par Alice Soria-Cadoret pour niveau débutant (à 14h) et l'autre par Quentin Vestur pour niveau intermédiaire-avancé (à 15h), un concert exceptionnel avec sept harpistes sur scène aura lieu à 17h avec **Hoëla Barbedette, Dimitri Boekhoorn, Nikolaz Cadoret, Tristan Le Govic, Mael Lhopiteau, Cristine Mérienne et Clotilde Trouillaud**.

**Les Harpes Camac**, distributeur des recueils, seront présentes avec une exposition de harpes.

Ce rassemblement de harpistes s'annonce comme un temps fort de la harpe celtique, un moment à ne manquer sous aucun prétexte, d'autant que la journée (stages, concert et exposition) est entièrement gratuite !

Renseignements sur la journée et inscriptions aux stages :  
[contact@collectif-arp.com](mailto:contact@collectif-arp.com)

Anthologiezh Telenn Breizh :  
<http://harpeceltiqueblog.com/anthologie-harpe-bretonne/>



# Ulysse

L'invitation au voyage



CAMAC HARPS  
FRANCE

# Mes harpes celtiques

## « Telenn Vro »

Par Myrdhin

Actuellement, celui ou celle qui cherche une harpe celtique n'a plus qu'un seul embarras : celui du choix !

Camac, Salvi, Dusty Strings, voire Aoyama...sans compter, rien qu'en France, une bonne dizaine d'artisans luthiers qui, tous, construisent des instruments excellents. Mais il n'en était pas de même au tout début de la « Renaissance de la Harpe Celtique », les années 70...

Myrdhin nous raconte son parcours initiatique dans cette « Queste del Saint Graal » d'un nouveau genre...trouver une harpe celtique !



*À quatorze ans, avec des copains, on a formé un quartet... piano, guitare, clarinette, batterie...du jazz.*

*Le guitariste était d'une famille bretonne, bretonnante, venue à Dinan, comme la mienne, pour le travail, des gens du Finistère nord, de Plougernau, la famille Floch.*

*Ils vivaient une culture bretonne au quotidien, et c'est chez eux que j'ai découvert les premiers disques de chansons bretonnes, des petits 45 tours avec des chanteuses comme Eliane Pronost, chanteuse léonarde, décédée aujourd'hui ; c'est ça qui m'a donné envie d'aller plus loin, de découvrir, de chercher, d'apprendre ce qu'étaient ces chansons, cette musique, d'apprendre le breton, la Bretagne... j'ai pris conscience de cette culture.*

*A partir de ce moment, sur la guitare, j'essayais de faire des choses, un ami trégorrois de mes parents m'avait donné la guitare de sa fille, mais...ça ne me parlait pas ! La guitare, pour moi, rien à faire, c'est l'Espagne, c'est le soleil, pas la Bretagne, ni l'Irlande...*

*Dans les livres que j'empruntais chez les Floch, il y avait un livre d'Auguste Brizeux, dans lequel figure un poème sur la harpe...La harpe, déjà, quand elle apparaît comme ça, dans la poésie, c'est une révélation, tout un symbole ! Pour moi qui avais une imagination qui n'attendait que ça...j'ai plongé dans le rêve des bardes, et j'ai commencé à chercher, vaguement, comment avoir une harpe.*

*J'ai dix neuf ans à ce moment-là, je suis étudiant à Rennes, et un jeune inconnu vient faire un concert au foyer de la Cité Universitaire : il s'appelle Alan Cochevelou, pas encore Alan Stivell...*

*80 spectateurs au concert, c'était magique...et ça venait conforter toutes mes lectures. Il était tout seul avec sa harpe acoustique, à l'époque. Je suis allé le voir après le concert : j'avais appris que son père faisait des harpes !*

*Mais j'ai vite compris que Jorj Cochevelou n'était pas luthier professionnel ; il fabriquait de très belles harpes, mais en petit nombre, et uniquement pour son fils et pour*

*les amis, les filles des amis, leur association « Telenn Bleimor », des bretons de Paris...pas d'espoir donc de ce côté-là , porte close.*

*Un jour, la fiancée de mon copain Jobig Floch passait l'examen des Beaux Arts à Paris, et en revenant à la gare Montparnasse, sur le Boulevard Raspail, elle tombe sur la petite devanture du luthier Martin : dans la vitrine, il y avait une petite harpe celtique...elle prend l'adresse, le téléphone, et au retour elle me donne ce petit papier chiffonné....*

*J'ai appelé Martin, le père, et j'ai commandé une harpe. Ce que je ne savais pas, c'est que c'était en fait des harpes Jaffrennou. Gildas Jaffrennou était encore en Angleterre et Martin ne faisait donc qu'importer ses harpes.*

*On s'était mis d'accord sur un prix, il m'a demandé 500F d'arrhes, ce qui était beaucoup pour moi, à l'époque...(en ce temps-là, une 2CV neuve coûtait 8000F...) et j'ai attendu.*

*Les mois passaient, pas de harpe. Au bout de huit mois, je tombe sur un article dans Ouest France, les frères Leroux à Plouisy (22) commençaient à construire des harpes celtiques. Je téléphone, Claude Leroux me dit qu'il en a une à vendre, qui est prête. Je rappelle Martin à Paris, qui s'excuse, me dit qu'il n'a pas de nouvelles de Jaffrennou, sauf que les prix ont augmenté ! Pas de problème pour récupérer mes arrhes. J'ai aussitôt acheté la harpe (N°11 !) fabriquée par les frère Leroux.*



*Myrdhin (pas encore Myrdhin...) en Juin 71,  
avec sa première harpe Leroux,  
Château de Trécesson à Brocéliande*

*Cordes nylon, en acajou massif, qui avait beaucoup d'avantages, on s'en rend compte aujourd'hui... 32 cordes, 9Kg, à l'époque je trouvais ça lourd, mais quand on a vu après ce qui s'est fabriqué ! Vraiment une harpe dans les dimensions que devraient avoir toutes les harpes celtiques. Ça a été mon instrument très longtemps. Je l'ai eue à Noël 70, et je l'ai utilisée jusqu'en 87.*

*Mais, à la longue, la table d'harmonie vieillissait mal, et à ce moment-là Camac est arrivé avec une très bonne harpe...*

*Entre-temps j'avais pris goût à la corde métal.*

*En fait, j'ai toujours été attiré par ce son des cordes métalliques, de la Clarsach, qui me fait voyager dans un Autre Monde...je raconte souvent qu'à 4 ans, déjà, avant de commencer la musique, j'adorais aller sous le piano de mes grands-parents, et ouvrir les portes de dessous pour toucher directement ces cordes, qui devaient me paraître immenses !*

*Leroux avait alors commencé à fabriquer des bardiques cordées métal : j'ai tout de suite commandé, mais j'ai attendu un an ; la harpe qu'il me destinait est partie en exposition à travers toute l'Europe : Leroux avait gagné le prix du Meilleur Ouvrier de France avec... J'aurais pu en avoir une autre, mais je préférerais attendre celle-là, qui est vraiment unique, toute sculptée, un chef d'oeuvre de maître...Pendant que j'attendais, François Hascoët m'en avait prêté une des siennes...*



*Avec la N°2 à cordes métal*

*Ensuite, j'ai joué avec les deux Leroux sur scène pendant longtemps. Toutes les tournées JMF que j'ai faites à travers la France et la Belgique, entre 77 et 87, j'avais sur scène les deux harpes. Comme ça les gens pouvaient entendre la différence entre cordes nylon et cordes métal, c'était plutôt sympathique, surtout qu'elles étaient du même luthier. Et scéniquement, cela faisait beaucoup d'effet !*

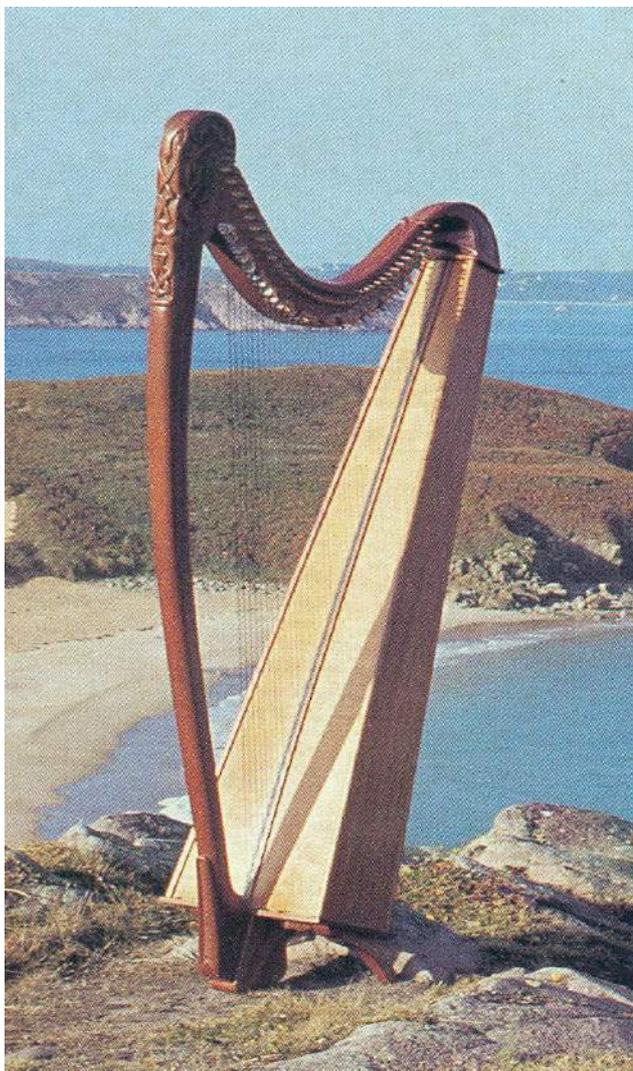
*J'ai même eu une troisième Leroux, en 80, la « Carolan », un essai de reconstitution de la harpe du compositeur, une grande harpe cordée en laiton, comme les clavecins...C'était à l'origine une commande (et un dessin) de Dereck Bell, mais Claude Leroux s'est dit que, quitte à en construire une, il pouvait en faire trois... et du coup, j'en ai commandé une. Il m'a juste fallu changer de voiture...la belle affaire !*



# MYRDHIN

*Un projet d'affiche dans les années 80, avec la « Carolan »*

*Photos Yannock Letoqueux.*



*Une très belle harpe celtique,  
la « Carolan »  
Photo Zil.*



*Claude Leroux, Photo Myrdhin*

Article écrit d'après un extrait d'une interview réalisée par Morgane Rozier, avec la collaboration de Myrdhin et une mise en forme de Didier Saimpaul.

# « Telenn Vro » en 84

*" Si vous avez assisté à un concert donné par, entre autres, Soazig Noblet, Myrdhin ou « An Triskell » vous avez sûrement remarqué une petite harpe élégante, sculptée et de teinte acajou : c'est un instrument « Telenn Vro » ...*

## ***Comment des ébénistes en sont arrivés à construire des harpes celtiques ?***

*C'est tout à fait par hasard que les frères Claude et Michel LEROUX, de PLOUISY (près de GUINGAMP) , dans les Côtes du Nord (d'Armor...) se sont mis à fabriquer des harpes celtiques.*

*En effet, à la suite de l'obtention du prix « Label Bretagne » pour leur travail d'ébénisterie, un article leur fut consacré dans un journal de Paris, « La Vie Bretonne » et un lecteur, breton de Paris, leur écrivit une lettre, leur demandant de lui construire une harpe celtique.*

*En tant qu'ébénistes, les frères Leroux ne connaissaient rien à la fabrication de harpes celtiques, et pourtant ils mirent au point un prototype, en partant des harpes « Cochevelou », « Martin » (Jaffrennou) et de quelques photos et plans...*

*Si la construction ne posa aucun problème à ces ébénistes, la partie mécanique leur donna cependant bien des soucis, leurs instruments ne tenaient pas l'accord...et ils étaient incompetents pour fabriquer certaines pièces, chevilles, demi-tons...*

*C'est un article de presse - encore un ! - qui allait les aider : Daniel PARIS, luthier à Brest, lut cet article, et vint s'associer aux frères Leroux ; ensemble, ils mirent au point un système de demi-tons et en firent faire une série par une maison parisienne spécialisée dans les charnières, tandis qu'ils faisaient venir du Jura et de Provence le buis et l'olivier nécessaires à la fabrication des silllets.*

*Depuis, cette association perdure, mais avec deux membres seulement, Claude Leroux pour la partie bois, et Daniel Paris pour la partie mécanique : montage des chevilles, silllets, palettes de demi-tons (maintenant à leviers, plus commodes à manipuler) et enfin les cordes.*

## ***Les harpes « Telenn Vro » :***

*Les harpes « Telenn Vro » sont donc réalisées artisanalement, et restent fidèles aux techniques de la lutherie traditionnelle. Chaque instrument exige environ une centaine d'heures de travail, selon le modèle et les sculptures à réaliser, dont 25 pour le montage des mécaniques et des cordes.*

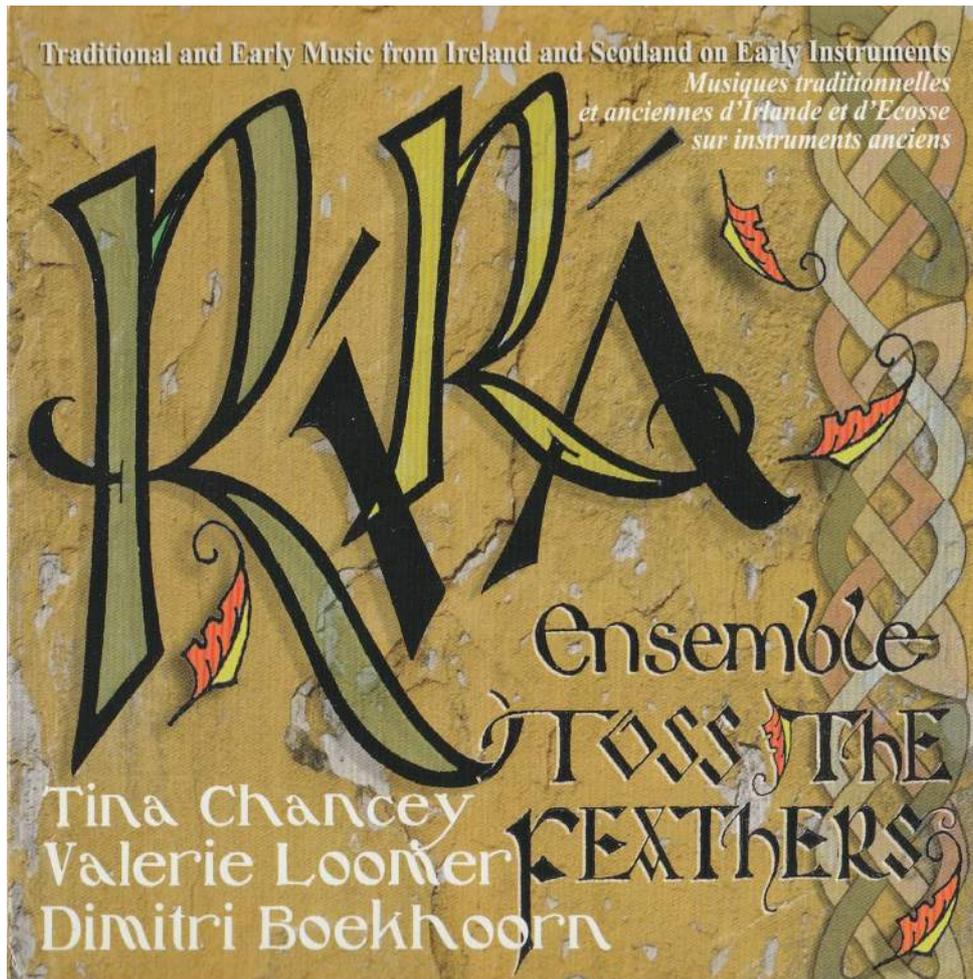
*Les consoles et colonnes sont en Sapelli, une sorte d'acajou de Côte d'Ivoire, tandis que les tables d'harmonie sont en Spruce (épicéa) bois résineux d'Amérique du Nord ayant des qualités de résonance parfaites et très résistant. Enfin le corps sonore est en placage, moulé sur gabarit, recouvert d'une feuille en ronce d'acajou cirée.*

*La finition de ces bois aux riches veinages participe également à la beauté des instruments « Telenn Vro ».*

*Près de 200 harpes ont été réalisées à ce jour, à raison de 12 à 15 par an..."*

Extrait d'un article de François Hascoët, paru en Janvier 1984 dans le N°2 de la revue "Telennourien Vreizh". Pour consulter et/ou télécharger les 18 N° de cette revue, c'est ici :

[http://efhach.free.fr/207-cadre\\_documentation\\_et\\_sources.html](http://efhach.free.fr/207-cadre_documentation_et_sources.html)



*Les fidèles lecteurs d'Harpesmag' se souviennent de l'article enthousiaste que j'avais consacré, dans le N°5, au CD « FÉILEACÁN » du groupe « ENSEMBLE TOSS THE FEATHERS ».*

*Ce nouveau CD « RÍRÁ » renouvelle et prolonge encore cet émerveillement.*

*La formule (magique!) est la même, réinterpréter les airs traditionnels irlandais et écossais avec des instruments qu'on utilise exclusivement, d'habitude, pour la musique ancienne : violon et viole Renaissance de Tina Chancey, théorbe et autres luths de Valérie Loomer, harpe à cordes métal et flûtes anciennes de Dimitri Boekhoorn.*

*Et c'est vrai que ce violon Renaissance n'a pas de mal à sonner comme un « fiddle », que le théorbe peut à l'occasion se transformer en grosse guitare (basse) et que ces flûtes évoquent volontiers la sonorité du whistle et autres chalumeaux magiques et rustiques...*

*Ce très long CD (on n'est vraiment pas volés sur le poids ) est aussi plein d'originalité dans le choix des morceaux.*

*Si l'on reconnaît parfois une mélodie (et même, clin d'œil amusant, un classique du jazz manouche...), TOSS THE FEATHERS nous a préparé un programme largement inédit ou peu familier au non-spécialiste : un travail de recherche, et dans le répertoire, et dans l'interprétation !*

*J'avais été séduit, dans le premier, par la grande complicité, la parfaite harmonie entre ces trois musiciens ; cela se confirme ici, ces trois-là sont vraiment faits pour jouer ensemble. On a même l'impression, souvent, qu'ils s'amusent, se répondent, s'attendent ou luttent de vitesse, bref improvisent dans la meilleure tradition des « sessions » dans les pubs...*

*Vous l'avez compris, un CD d'exception, une musique superbe, qui déménage ou se fait méditative à plaisir, enregistrée avec de nouvelles techniques et des micros dernier cri (on entend tout !).*

*Et ne manquez-pas de retrouver « TOSS THE FEATHERS » sur scène, quand ils passent dans votre coin ! Moi, j'attends ça avec impatience !*

D.S.

[www.harpedimitri.eu](http://www.harpedimitri.eu) ; [www.ensemble-tossthe-feathers.eu](http://www.ensemble-tossthe-feathers.eu)



**DIMITRI BOEKHOORN**  
(early harps, Irish whistles, flute)

**TINA CHANCEY**  
(renaissance violin, viol)

**VALERIE LOOMER**  
(theorbo, renaissance guitar, cittern, podorhythmic)

- 1) Cutie Clat Her (*variations set*) 2:35
- 2) Rolling Waves—Scarce of Tatties—Merrily Kiss the Quaker's Wife (*slides*)—Toss the Feathers (*reel*) 5:25
- 3) Port Gordon (*port*)—The Beardless Boy (*jig*) 4:50
- 4) Last Night I Dreamed of my Own True Love (*air*)—The Two Penny—Hag, you've Killed Me—Humours of Ballyloughlin (*jigs*)—Knowest thou my dear that I sleep not at night (*slow air*)—Rí Rá (*jig*) 10:34
- 5) The Humours of Tuamgraney—Hawke's Hornpipe (*hornpipes*) 4:39
- 6) King of the Blind (*air*) 3:29
- 7) Bunch of Green Rushes—Mother's Delight (*reels*) 3:08
- 8) Rakish Paddy (*slow reel*) 5:57
- 9) Corne Yairds (*variation set*)—Gypsy's Lilt (*air*)—Untitled (*variation set*) 6:45
- 10) Mr. O'Connor (*air—jig*) 4:02 (*Carolan*)
- 11) Gird the Logie (*variations set*) 3:04
- 12) The Bonfire on every Black Hill (*strathspey*)—The Skolding Wives of Abertarff—Neil Roy (*reels*) 4:12
- 13) Roslin Castle (*air*) 4:15
- 14) Trip to Sligo—Humours of Trim (*jigs*) 3:57
- 15) That One Night in Bethlehem (*air*) 4:15
- 16) Irish Lass with the Golden Tresses (*air*) 4:35

TT 75:49      Unattributed tunes are traditional

© and (p) Ensemble Toss the Feathers 2014 • For booking contact +33 (0)4 75 06 48 19 • beausauvage@nordnet.fr • www.ensemble-toss-the-feathers.eu

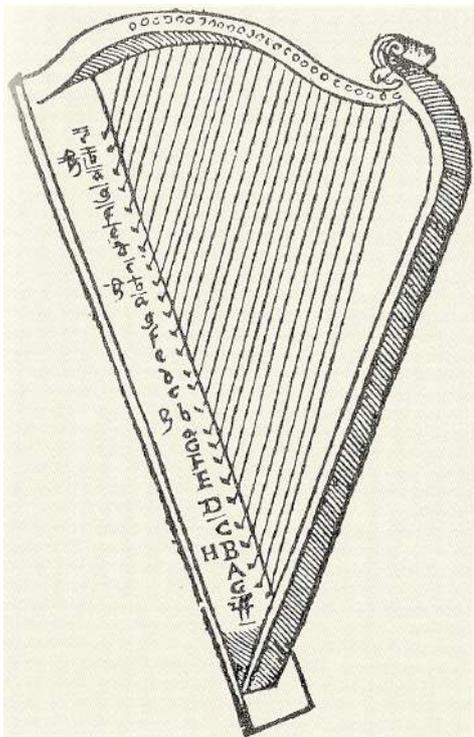
# Dans nos cordes ! Par Didier Saimpaul

Un lecteur de "[Concevoir et Construire les Harpes Celtiques](#)" m'a récemment posé la question suivante :

" En cherchant sur la toile, j'ai constaté que le tableau des octaves plaçait le La 440 soit en troisième octave, soit en quatrième, comme dans votre livre. Y a-t il une raison à cela ? "

Le monde serait décidément trop simple s'il n'y avait qu'un seul système pour nommer et numéroter les cordes de harpes !

Regardons cette image :



*Agricola, Die Tabelthur auf die Harffen  
1529*

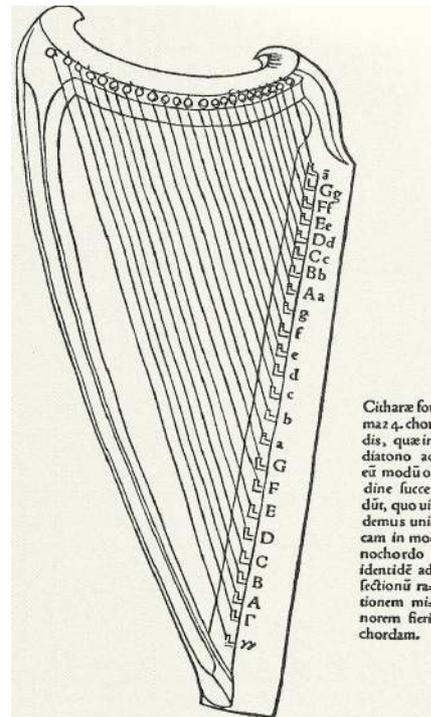
26 cordes, diatoniques, d'un Fa grave à un Do aigu. Le Si est sans doute un Sib (HB).

Le principe est de partir des graves pour monter vers les aiguës. La notation a recours aux 7 premières lettres de l'alphabet, système toujours en usage et d'une grande antiquité : Grecs, Romains, Hébreux etc...faisaient de même.

Remarquons au passage que les majuscules sont utilisées pour les basses. En allant vers

les aiguës, on continue avec des minuscules, puis des minuscules avec un tiret dessus...ça se complique !

Au XVI ème siècle déjà, plusieurs essais de mieux adapter cette notation aux aiguës se font jour :



*Heinrich Glarean , Dodecachordon,  
1547*

*Même système, mais légèrement remanié :  
les aiguës sont doublées:Aa, Bb etc...  
Notez aussi les harpions.*

Le commentaire en latin précise :

« Citharae forma 24 chordis, quae in diatono ad eum modum ordine succedunt, quo videmus unicam in monochordo identidem ad sectionum rationem minorem fieri chordam »

Que l'on peut interpréter ainsi :

« Représentation d'une cithare (harpe) à 24 cordes, qui se suivent diatoniquement dans le même ordre que nous constatons quand on raccourcit par sections la corde unique d'un monocorde »

Le raisonnement est le suivant : en partant de la corde la plus longue, (comme de la corde unique du monocorde), on va pouvoir trouver les longueurs de toutes les autres : il suffit d'effectuer des raccourcissements successifs.

Si l'on partait au contraire de la plus courte, comment faire pour la rallonger et en déduire les autres ?

Du point de vue théorique, partir des fréquences les plus basses pour aller vers les aiguës est non seulement historique (les harpes antiques jouaient surtout dans les basses) mais aussi logique : nos gammes elles-mêmes sont ascendantes.

Ce système s'est maintenu et a été plusieurs fois perfectionné.

On a d'abord la notation « Helmholtz », qui se sert de même les lettres ABCDEFG majuscules, puis minuscules, affublées d'apostrophes, de plus en plus nombreuses en montant...créant une certaine confusion : pas facile de voir du premier coup la différence entre un C' et un C ou mieux encore un c" et un c'"...(voir tableau).

Utile à connaître cependant, de nombreux ouvrages classiques de musicologie l'utilisent, en particulier en Angleterre et aux US.

Un perfectionnement décisif : donner des numéros aux octaves, toujours en partant du bas. On aboutit alors au système reconnu par l'ASA (American Standards Association), utilisé par exemple dans le livre de Jeremy Brown que j'ai traduit.

Voilà qui est très net, aucune confusion possible, mon préféré ! Souvent employé pour les cordes de guitares et autres. Mais pour les harpes ?

Dès le XVII<sup>ème</sup> siècle va apparaître une nouvelle façon de compter et de nommer les cordes, au début en concurrence avec l'ancienne.

Marin Mersenne, dans son « Harmonie Universelle » (1636) explique :

« **On peut commencer par la plus courte, que l'on appelle *chanterelle*, et finir à la plus longue, qui sert de *bourdon*...** »

« Quoi que l'on puisse semblablement commencer à compter 1,2,3, etc...par la plus grosse corde, comme font les italiens, puisqu'elle sert de base et de fondement aux autres cordes, comme l'unité aux nombres ».

Commencer par la plus courte...?

C'est avec le développement et le perfectionnement de la harpe à pédales que se généralisera cette pratique de compter les octaves en commençant par les cordes courtes...le système Érard, utilisé surtout en France au début, et qui va s'imposer partout dans le sillage de la harpe classique.

Une fois de plus, la harpe celtique a imité sa grande sœur...

Moins logique, à mon avis.

Bon, on s'y retrouve.

Naturellement, chaque facteur de harpes a tendance à développer ses propres standards de notation, à considérer sa corde la plus aiguë comme la N°1...etc. Et ça peut même changer avec les modèles !

Là, pour s'y reconnaître, ça devient plutôt acrobatique...

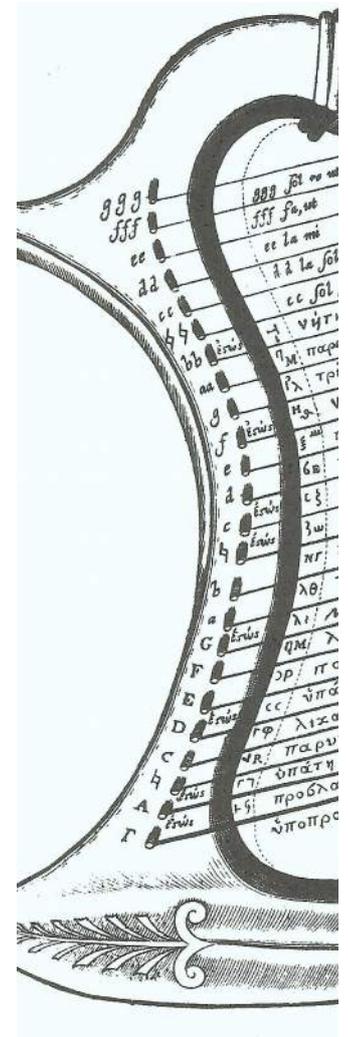
Pour répondre enfin à la (bonne) question posée, voici un petit tableau récapitulatif, limité aux 36 cordes des harpes celtiques courantes.

D'abord, pour savoir de quoi on parle, les fréquences en Hertz.  
Suivent Érard, Camac celtiques, ASA et Helmholtz.

On voit que notre La 440 est en troisième octave en partant du haut, et en quatrième en partant du bas...

Il existe sûrement encore d'autres systèmes ?

Hertz	Érard	Camac celtiques	ASA	Helmholtz
1760	1ère octave-La	N°1	A6	a'''
1568	1ère-Sol	2	G6	g'''
1396,9	1ère-Fa	3	F6	f'''
1318,5	2ème-Mi	4	E6	e'''
1174,7	2ème-Ré	5	D6	d'''
1046,5	2ème-Do	6	C6	c'''
987,77	2ème-Si	7	B5	b''
880	2ème-La	8	A5	a''
783,99	2ème-Sol	9	G5	g''
698,46	2ème-Fa	10	F5	f''
659,26	3ème-Mi	11	E5	e''
587,33	3ème-Ré	12	D5	d''
523,25	3ème-Do	13	C5	c''
493,88	3ème-Si	14	B4	b'
440	3ème-La	15	A4	a'
392	3ème-Sol	16	G4	g'
349,23	3ème-Fa	17	F4	f'
329,63	4ème-Mi	18	E4	e'
293,66	4ème-Ré	19	D4	d'
261,63	4ème-Do	20	C4	c'
246,94	4ème-Si	21	B3	b
220	4ème-La	22	A3	a
196	4ème-Sol	23	G3	g
174,61	4ème-Fa	24	F3	f
164,81	5ème-Mi	25	E3	e
146,83	5ème-Ré	26	D3	d
130,81	5ème-Do	27	C3	c
123,47	5ème-Si	28	B2	B
110	5ème-La	29	A2	A
97,99	5ème-Sol	30	G2	G
87,31	5ème-Fa	31	F2	F
82,41	6ème-Mi	32	E2	E
73,42	6ème-Ré	33	D2	D
65,41	6ème-Do	34	C2	C
61,73	6ème-Si	35	B1	B'
55	6ème-La	36	A1	A'



Marin Mersenne  
*Harmonie Universelle*  
 1636

*Une notation  
 alphabétique toujours  
 en honneur, mais qui se  
 complique...*

# «Harpofolies »

et

## Concerts d'automne avec Yvon Le Quellec :

### Île de France :

- Samedi 19 septembre , 20h30 chapelle de Milon-la-Chapelle, 78, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant. Nicolas Jacotin, violon. Participation souhaitée : 10 €.
- Samedi 26 septembre : La Ville du bois(91), centre culturel l'Escale, salle Juliette Adam, 14 chemin des berges. 20h30 : **Celtifolies**, humour musical celtique, Michel Foulon, Yvon Le Quellec.  
Entrée 10 €, étudiants, chômeurs : 5 €.
- Samedi 3 octobre : Châteaufort, 78, festival Hélium, à 16h30 et 18h au domaine de la Geneste, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant. Participation libre.
- Samedi 10 octobre, 20 h30 : église de Cheptainville(91), Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant. Nicolas Jacotin, violon.  
Participation souhaitée : 10 €.
- Samedi 7 novembre : Toussus-le-Noble, 78, médiathèque : contes bretons et instruments celtiques, Yvon Le Quellec, Michel Foulon.
- 10,11 novembre 20h30 : Paris,Théâtre « le mouchoir de poche », 26 rue Moinon (10e) :  
**Harpofolies** , humour musical.  
Entrée 12 € ; 10 € pour réservations à l'avance auprès de [musiculis@gmail.com](mailto:musiculis@gmail.com)
- Samedi 14 novembre : Chevilly-Larue, 94, église sainte Colombe, à 20h30 :  
**Quatuor « Les Harpadours »**. Entrée : 10 €
- Mardi 17 novembre, 14h30 : Arpajon (91), espace Concorde : Nicolas Jacotin, violon, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant, dans le cadre des « Concerts du temps libre »(concert inaugural).
- Samedi 5 décembre : Fontenay le Vicomte, 91, salle municipale : **Celtifolies**, humour musical celtique, Michel Foulon, Yvon Le Quellec.  
Entrée 10 €, étudiants, chômeurs : 5 €
- Mardi 8 décembre : Orsay, 91, salle de la Bouvèche, 14h30 : concert présentation des instruments : la musique celtique et ses instruments, par Michel Foulon et Yvon Le Quellec.
- Samedi 12 décembre :Leuville sur Orge, 91, église, à 20h30 : **Quatuor « Les Harpadours »**.  
Entrée : 10 € A confirmer, contacter [musiculis@gmail.com](mailto:musiculis@gmail.com) pour confirmation

## Alsace :

Jeudi 20 et vendredi 21 octobre, Ingersheim (68), dans le cadre du Festival du Florimont , écoles, en journée : contes bretons, harpe celtique et chant. Yvon Le Quellec.

## Lorraine :

Saulxures, 54, église, dimanche 22 novembre à 17h30, concert Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant, participation libre.

## YVON LE QUELLEC

invité par le théâtre  
« le mouchoir de poche », 26 rue Moinon ( Paris 10e) :

propose son **Harpofolies** ,  
one man show d'humour musical, harpe celtique,  
chant, divers accessoires plus ou moins surprenants...

Donné régulièrement depuis dix ans, et remis à jour chaque année.

Entrée 12 € le soir du spectacle; 10 € pour réservations à l'avance.

*Ce spectacle sera donné un ou deux soirs,  
entre les 10 et 11 novembre 2015 si les réservations  
sont en nombre suffisant avant le 25 septembre.*

*Pour pré-réserver, écrire à [musiculis@gmail.com](mailto:musiculis@gmail.com),  
en indiquant le nombre de places souhaité.*

*Le seul spectacle satisfait ou remboursé,  
mais oui !!!*

# Cahier de musique :

***Johnny, I hardly knew ya*** : une bien jolie mélodie pour une chanson bien triste sur les atrocités de la guerre !

- en version originale irlandaise : Johnny, I Hardly Knew Ya
- en version américaine : When Johnny Comes Marching Home

Pour en savoir plus long :

1) cet air est présent dans des films :

[http://www.senscritique.com/liste/Johnny\\_I\\_hardly\\_Knew\\_Ya/38117](http://www.senscritique.com/liste/Johnny_I_hardly_Knew_Ya/38117)

2) chanté par le groupe Irish Rovers : <http://youtu.be/wFUTHcjiZGo>

3) Une interprétation sobre mais expressive par Benjamin Luxon :

<http://youtu.be/NCfuar4sAKY>

4) L'explication de la chanson originale irlandaise dans Wikipédia :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Johnny,\\_I\\_Hardly\\_Knew\\_Ya](http://fr.wikipedia.org/wiki/Johnny,_I_Hardly_Knew_Ya)

5) et sa version américaine :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/When\\_Johnny\\_Comes\\_Marching\\_Home](http://fr.wikipedia.org/wiki/When_Johnny_Comes_Marching_Home)

François Hascoët

« Les **Trois Rhapsodies sur des cantiques bretons** (*Pèlerinage au Pardon de Sainte-Anne-La-Palud*) op. 7, pour donner leur titre complet, furent écrites à Daurmeny en août 1866 et sont dédiées à Fauré. Plus tôt cette année-là, celui-ci avait pris ses fonctions d'organiste en l'église Saint-Sauveur de Rennes—c'était son premier poste—mais sa vie ne lui plaisait pas. Saint-Saëns et ses amis (Henri Regnault, Georges Clarin, Emmanuel Jadin et Ulysse Butin) vinrent visiter la région et Fauré se joignit à eux pour un pèlerinage à Sainte-Anne-La-Palud. Ce fut lors d'une excursion en bateau que la «grêle sonorité rustique» du capitaine jouant au hautbois (?) des airs du folklore local inspira à Saint-Saëns ses *Rhapsodies*.

Le thème de la première *Rhapsodie* a été identifié comme étant un «Cantique des missionnaires» et le thème secondaire de la deuxième comme un Noël breton. »

*extrait des notes rédigées par Andrew-John Smith © 2012*

La « Rhapsodie bretonne » se joue habituellement (et avec beaucoup de difficultés dans certains passages...) à l'orgue et au piano, à quatre mains. Le présent arrangement pour violon et harpe celtique s'en inspire. On trouvera sur Youtube de nombreuses références discographiques, et des extraits. Une très belle musique...

Yvon Le Quellec

### ***Berceuse :***

C'est une version harpe solo d'un morceau que je joue surtout en chant et harpe solo ou chant et harpe + trio, et qui figure dans mon album "Moires et Mouvances".

La poésie est un extrait de "Moires du Sahara", recueil de Michel Saad publié chez Édilivre. Sa référence de vente (on peut également le commander en librairie) :

<http://www.edilivre.com/moires-du-sahara.html#.Vf2QzRHtmko>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Saad](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Saad)

Ameylia Saad Wu

***Voici ce très beau texte, pour les amateurs de poésie et les chanteurs (chanteuses) :***

### **Berceuse**

Berce-moi, mon amour,  
Tant il est temps d'aimer.  
Berce-moi, il est tard,  
Avant de m'oublier.

Regarde, mon amour,  
Cette rive lointaine.  
Écoute, mon amour,  
Cette onde qui m'entraîne,  
La rive du retour  
Et l'onde du hasard,

Berce-moi, mon amour,  
tant qu'il est temps d'aimer.  
Tu vois comme il est tard,  
Il faudra m'oublier.

Ne m'attends pas demain,  
Avant l'aube, je pars.  
Ne m'attends nulle part,

Où tes yeux ou tes mains  
Me diraient au revoir.

Quand l'horizon m'appelle  
Et l'oubli et le rêve,  
Et les vagues rebelles,  
Et la plainte des grèves,  
Et la rive nouvelle...  
Berce-moi mon amour.  
Tout est pour t'oublier,  
Toi que j'ai tant aimée.

Je te laisse l'azur,  
Le bois et la rivière,  
Je prends le ciel obscur,  
La falaise et la mer.

Un halo de chagrin  
A voilé mes espoirs  
Et les ombres du soir  
Ont dépouillé mes mains...

Plus rien à recevoir,  
Et plus rien à donner.  
Ni soupir, ni regard,  
Ni rien à pardonner...

Berce-moi, mon amour,  
tant qu'il est temps d'aimer.

Tu vois comme il est tard,  
Il faudra m'oublier.  
Mais comment t'oublier  
Toi que j'ai tant aimée ?

Berce-moi, mon amour,  
tant qu'il est temps d'aimer.

# - Johnny, i haroly kneu ya -

arrgt pour harpe par François Hascoët (10/07/2014)

Irlande

The first system of music consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 6/8 time signature. It contains a series of eighth and sixteenth notes with various fingerings (1, 2, 3) and slurs. The bass staff begins with a bass clef and the same key signature and time signature. It contains a series of eighth and sixteenth notes with fingerings (4, 2, 1, 3, 2, 1). A boxed section labeled 'A' is located in the first measure of the bass staff.

The second system of music consists of two staves. The treble staff continues with eighth and sixteenth notes, including slurs and fingerings (4, 3, 2, 1, 1, 2, 1, 2, 3, 4). The bass staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 3, 1, 4). A boxed section labeled 'B' is located in the final measure of the bass staff.

The third system of music consists of two staves. The treble staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (3, 1, 3, 2, 1, 2, 1, 2, 3, 2, 1, 1, 2, 1, 3, 2). The bass staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (3, 1).

The fourth system of music consists of two staves. The treble staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 4, 3, 2, 1, 2, 1, 3, 2, 1, 1, 1, 2, 3, 1). The bass staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 4).

The fifth system of music consists of two staves. The treble staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 4, 3, 2, 1, 1, 2, 1, 2, 1, 2, 1, 2, 3, 1, 1, 1, 2, 2). The bass staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 4).

The sixth system of music consists of two staves. The treble staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 1, 3, 2, 1, 2, 1, 2, 2, 1, 2, 1, 3, 2, 1, 2, 1, 4, 3). The bass staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 4). A boxed section labeled 'C' is located in the first measure of the bass staff.

The seventh system of music consists of two staves. The treble staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (2, 1, 2, 3, 2, 1, 2, 3, 1, 2, 3, 1, 1, 1, 2, 2, 1). The bass staff continues with eighth and sixteenth notes and fingerings (1, 4).

# D'après une rhapsodie bretonne de Camille Saint-Saëns

arrangée pour violon et harpe par Yvon Le Quellec

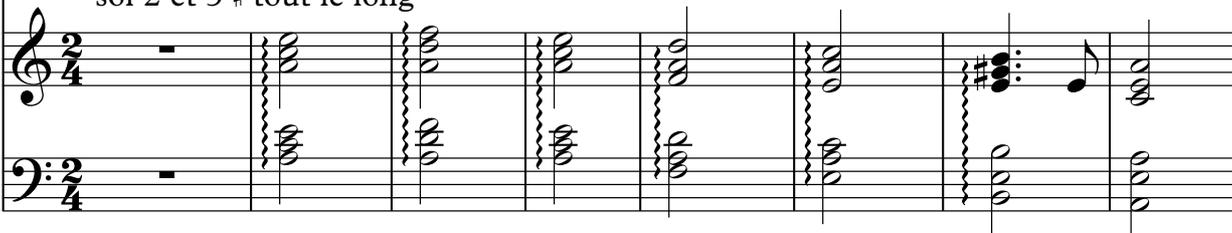
Andante

Violon



Andante  
sol 2 et 3 # tout le long

Harpe



9



18



25



34

Musical score for measures 34-46. The system consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line features a melodic line with eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment includes a complex texture with tremolos and chords in both the right and left hands.

47

Musical score for measures 47-55. The system consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line has a melodic line with some accidentals. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a bass line in the left hand. Performance markings 'm.g.' and 'm.d.' are present above the vocal line.

56

Musical score for measures 56-68. The system consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line continues with a melodic line. The piano accompaniment features a complex texture with chords and moving lines in both hands.

69

Musical score for measures 69-76. The system consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line concludes with a melodic line. The piano accompaniment features a complex texture with chords and moving lines in both hands. Performance markings 'rall.' are present above the vocal line and below the piano accompaniment.

Berceuse

Ameylia Saad Wu

Largo

M. M. ♩ = 44

Part 1

Part 2

The first system of music consists of two staves. Part 1 (treble clef) begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note Bb4. Part 2 (bass clef) starts with a whole note chord of G2, Bb2, and D3, followed by a half note chord of G2, Bb2, and D3, and a whole note chord of G2, Bb2, and D3.

Part 1

Part 2

The second system continues the piece. Part 1 (treble clef) starts with a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note Bb4. Part 2 (bass clef) continues with a half note chord of G2, Bb2, and D3, and a whole note chord of G2, Bb2, and D3.

Part 1

Part 2

The third system shows Part 1 (treble clef) with a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note Bb4. Part 2 (bass clef) continues with a half note chord of G2, Bb2, and D3, and a whole note chord of G2, Bb2, and D3.

Part 1

Part 2

The fourth system concludes the piece. Part 1 (treble clef) features a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note Bb4. Part 2 (bass clef) continues with a half note chord of G2, Bb2, and D3, and a whole note chord of G2, Bb2, and D3.

Part 1

Part 2

ralentir

Part 1

Part 2

Vous avez pu remarquer que ce morceau comporte à la main gauche de nombreux accords de deux notes. Ce logiciel ne les écrit pas comme on le fait d'habitude en décalant la deuxième vers la droite.. Il préfère tout empiler verticalement. On s'y habitue...

# 8 ème trophée CAMAC :

Par Helen Leitner

Un grand bravo à [Elinor Evans](#), lauréate du [Trophée Camac](#) qui s'est déroulé lors du Festival Interceltique de Lorient en août dernier !



Elinor habite en Écosse mais est issue d'une famille galloise.

Elle revendique une identité hybride, à la rencontre de ces deux cultures celtiques.

Elle a commencé la harpe auprès de [Meinir Heulyn](#) à Cardiff, avant de déménager à Edimbourg. Elle a ensuite étudié la musique traditionnelle écossaise à Glasgow avec [Isobel Mieras](#) et est finalement revenue à Cardiff où elle fait actuellement des études en harpe celtique et en composition classique.

*« On retrouve l'influence de la musique traditionnelle dans tout ce que je compose, même si c'est parfois inconscient », explique-t-elle. « C'est ma culture, et ma musique en est le reflet. »*

Il y a de nombreux liens entre les pays celtiques, mais en réalité, les similitudes entre les cultures du pays de Galles et de l'Écosse ne sont pas aussi nettes qu'entre celles du pays de Galles et de la Bretagne ou celles de l'Écosse et de l'Irlande. L'Écosse et l'Irlande sont gaéliques, le pays de Galles et la Bretagne (et la Cornouailles) sont brittoniques. Les points de convergence et de divergence deviennent encore plus intéressants dans un contexte musical.

La harpe est le symbole national du pays de Galles où elle a une importance culturelle depuis le Moyen-Âge et où l'on retrouve différents types de harpes. La « clarsach » (nom de la harpe celtique en Écosse) n'est cependant arrivée au pays de Galles que dans les années 1970 mais est par contre [le plus ancien instrument écossais](#).

*« J'ai récemment créé un duo avec le violoniste gallois [Patrick Rimes](#) », poursuit Elinor. « C'est une formation encore toute nouvelle, si bien que nous n'avons pas encore de nom, mais nous jouons déjà une musique scotto-galloise avec une touche de contemporain. Je suis d'abord et surtout harpiste, je joue donc sur cet instrument. C'est très exaltant d'explorer la culture galloise sur la harpe celtique. L'histoire de la musique traditionnelle, que ce soit en Écosse ou au pays de Galles, montre que toutes les harpes sont à elles seules des instruments aux multiples possibilités. Elles peuvent se nourrir de toutes les influences des lieux où elles se trouvent, navigant ainsi en toute fluidité entre le traditionnel et les univers plus contemporains. C'est pour cela que la musique traditionnelle à la harpe évolue constamment, trouvant de nouvelles directions et restant ainsi très dynamique et vivante. »*



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

Elinor Bennett  
Helene Breschand

# font leur festival... à Nancy

Mai Fukui  
Rossitza Milevska  
Valerie Milot  
Isabelle Moretti  
Kim Robertson  
Valeria Voshchennikova  
Mettensis Symphonia



du vendredi 16 au  
dimanche 18 Octobre

2015

**GrandNancy**  
COMMUNAUTÉ URBAINE & HUMAINE

Toutes les autres manifestations du festival  
se tiendront au :

**Conservatoire régional du Grand Nancy**

3 rue Michel Ney - 54000 Nancy

Tel. +33 (0)3 83 35 27 95



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

Le festival des Harpes Camac a été créé pour promouvoir l'extraordinaire diversité de la harpe sous toutes ses formes. En proposant une programmation de qualité où les plus grands noms côtoient les nouveaux talents, nous souhaitons partager avec tous les publics, qu'ils soient harpistes professionnels ou étudiants, amateurs ou simples mélomanes, notre passion pour cet instrument dont les multiples facettes sont si méconnues.

Installés au cœur de la région nantaise, nous sommes bien placés pour savoir que la vie musicale française ne se résume pas aux seuls événements parisiens. Les provinces françaises résonnent elles aussi de nombreux échos musicaux auxquels nous avons eu envie de mêler la voix de la harpe. Depuis son lancement, notre festival a déjà visité les villes de Lyon, Strasbourg, Toulouse, Lille, Nice, Angers, Genève, Bordeaux et Perpignan. Il se décline également dans divers pays d'Europe ainsi qu'aux Etats Unis et en Asie, où des festivals Camac sont régulièrement organisés en collaboration avec nos partenaires locaux.

Pour sa 10<sup>ème</sup> édition, notre festival prend une dimension exceptionnelle grâce au Conservatoire régional du Grand Nancy et à la Ville de Nancy, dont l'accueil chaleureux nous permet de programmer une prestigieuse soirée de concertos avec orchestre, et d'exposer les plus belles pièces de notre collection de harpes historiques. Nous tenons à adresser nos sincères remerciements au Grand Nancy, à ses élus et aux équipes du Conservatoire.

Le temps d'un long week-end organisé au sein du Conservatoire régional du Grand Nancy, nous vous proposons également :

- Une vaste exposition de nos modèles de harpes celtiques et à pédales
- La possibilité de faire régler vos harpes (obligatoirement sur rendez-vous)
- L'occasion d'écouter et de rencontrer la fine fleur des harpistes du moment

C'est avec le plus grand plaisir que nous vous accueillerons tout au long de ces trois journées.

Nous vous invitons à venir nombreux pour rencontrer notre équipe au grand complet lors de cette édition exceptionnelle du Festival des Harpes Camac, du vendredi 16 au dimanche 18 octobre 2015.

Concert du vendredi 16 Octobre à 20h

**Salle POIREL**

3 rue Victor Poirel - 54000 Nancy



© Martin Argrogio

Concert du samedi 17 Octobre à 20h

**Grand Salon de l'Hôtel de Ville**

Place Stanislas - 54000 Nancy



**Concerts, Ateliers et Masterclass  
GRATUITS**

**Réservations :**

Conservatoire régional du Grand Nancy

3 rue Michel Ney - 54000 Nancy

Service Animation

Tel. 03 83 91 84 80

## Vendredi 16 Octobre

9h à 19h : Exposition des harpes au Conservatoire régional du Grand Nancy

20h30 : Concert à la salle Poirel

**Les plus beaux concertos pour harpe**

En partenariat avec l'association «Les Amis des Journées Harpes en Ciel»

• Concerto de G.F. Haendel  
**Valérie Milot**, Canada

• Danses de C. Debussy  
**Mai Fukui**, Japon

• Concerto de F.A. Boieldieu  
**Isabelle Moretti**, France

• Symphonie Celtique de G. Bantock pour orchestre à cordes et six harpes

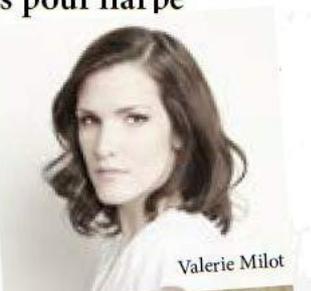
**Valérie Milot, Mai Fukui, Isabelle Moretti**

et la participation de **Lucie Delhaye, Léo Doumène et Blandine Pigaglio**

**Orchestre Mettensis Symphonia**

Direction: Sébastien Beck

Avec le soutien de :



Valerie Milot



Mai Fukui



Isabelle Moretti



Orchestre Mettensis Symphonia - Direction: Sébastien Beck



## Samedi 17 Octobre

9h à 19h : Exposition des harpes au Conservatoire régional du Grand Nancy

10h à 13h : Masterclass Isabelle Moretti  
Conservatoire - Salle Ravel

15h à 17h : Atelier harpe celtique  
avec Kim Robertson  
Places limitées (inscription obligatoire)  
Apporter harpe, siège et pupitre.

17h30 : Concert sur harpes anciennes  
Auditorium du Conservatoire

**Elinor Bennett**, Pays de Galles  
Harpes historiques de la collection des Harpes Camac



Elinor Bennett

20h : Grand Salon de l'Hôtel de Ville  
Concert Harpélidoskope

• Harpe Classique :  
Valeria Voshchennikova, Russie

• Harpe Celtique :  
Kim Robertson, Etats Unis

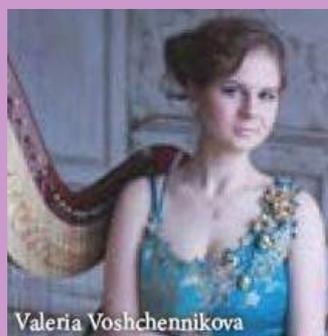
• Harpe jazz :  
Milevska Trio, Bulgarie / France  
Rossitza Milevska, harpe jazz  
Cedric Le Donne, batterie  
Frederick Lacroix, contrebasse

## Dimanche 18 Octobre

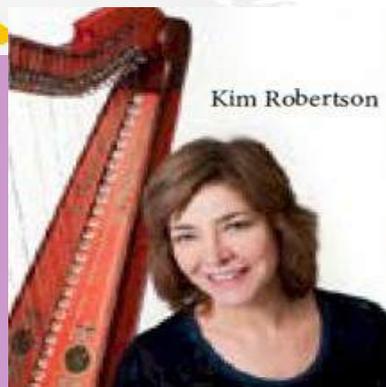
9h à 17h30 : Exposition des harpes au Conservatoire régional du Grand Nancy

10h à 12h : Atelier harpe jazz  
avec Rossitza Milevska  
Places limitées (inscription obligatoire)  
Apporter harpe, siège et pupitre.

17h30 : Création par Hélène Breschand  
et la classe de harpe du Conservatoire régional du Grand Nancy,  
18h30 (deux séances) en collaboration avec l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel.



Valeria Voshchennikova



Kim Robertson



Hélène Breschand



Rossitza Milevska

## Atelier d'improvisation par Hélène Breschand

Basé sur le film :

«Images du monde visionnaire» d'Henri Michaux

En collaboration avec :

l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel (IECA)

Ce film se propose de montrer les types d'images, et leurs façons spéciales d'apparaître et de disparaître, qu'un sujet soumis à l'action de certaines substances psychotropes voit défiler en son imagination, soumise à diverses altérations perceptives et visuelles.

Il me semble pertinent de travailler avec des étudiants selon deux axes de travail :

Un travail sur le son et les timbres autour de la harpe préparée, pour créer un univers altéré et étrange, qui mette en évidence à quel point la musique influe le ressenti des images.

Enfin, faire ressortir la dramaturgie propre à la présence des harpes, dont la symbolique - instrument qui relierait la terre au ciel - entrera en résonance avec l'expérience quasi mystique d'Henri Michaux.

*Hélène Breschand*



## Exposition de la collection de harpes anciennes



A l'occasion du 10<sup>ème</sup> festival des Harpes Camac, les plus belles pièces de la collection de harpes anciennes des Harpes Camac seront exposées au Conservatoire régional du Grand Nancy pendant la durée du festival.

Harpes par Naderman, Cousineau, Challiot, Erard, Pleyel...



Depuis sa création en 1991, l'IECA dispense des formations aux métiers de l'audiovisuel et du cinéma ainsi qu'aux études cinématographiques. Sa formation initiale, universitaire et gratuite (de la Licence au Doctorat) permet aux étudiants passionnés de découvrir les formes, usages et théories du cinéma et de faire dialoguer les savoirs sur l'image, la culture, la science, la mémoire et l'histoire du visuel au sens large. Au-delà de l'acquisition des connaissances, l'IECA, par son indépendance et son ouverture, s'est attaché à former des chercheurs et des professionnels sachant défendre des valeurs et des points de vue.

Institut Européen de Cinéma & d'Audiovisuel  
10 rue Maréchal Michel Ney 54000 NANCY  
Tél. : 03.54.50.47.79 - <http://ieca.univ-lorraine.fr>

# « Femmes Féerie » Le "one woman show" d'Ameylia



On a pu apprécier les talents de harpiste et de chanteuse d'Ameylia Saad Wu, qui s'est produite cet été à Dinan et en plusieurs lieux en Bretagne avec son groupe « Keynoad » et à l'occasion en soliste ou avec d'autres complices. Mais ce qu'on ne savait pas (et elle même, d'ailleurs, ne s'en doutait pas vraiment...) c'est qu'elle est aussi conteuse et comédienne !

Dans son spectacle « Femmes Féerie », elle nous raconte et nous chante ainsi, à la harpe, les histoires passionnées et, bien sûr, tragiques, de femmes, princesse, magicienne, sirène ou simple servante, à travers temps et continents, passant avec aisance des légendes celtiques aux histoires de fantômes du Japon...

Un bien beau spectacle, à ne manquer sous aucun prétexte, si vous avez la chance qu'Ameylia vienne se produire dans votre coin !



*Cet été, à  
« La Passerelle » à  
Aix-en Provence.  
Photos Xéna Ombre*

# JOIN THEM TO BUILD THE CAMAC ELECTRIC LEGEND...



EDMAR CASTANEDA



ATHY



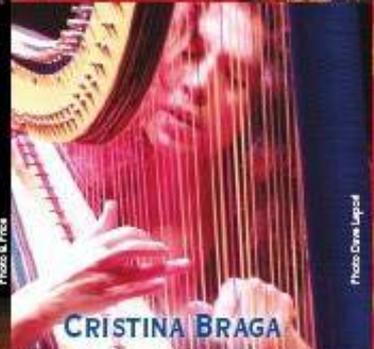
DEBORAH HENSON-CONANT



CORRINA HEWAT



CATRIN FINCH



CRISTINA BRAGA

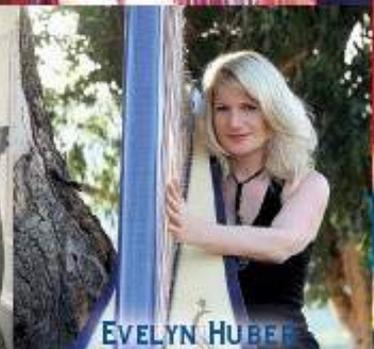


MÁIRE NI CHATASAIGH



POOZIES

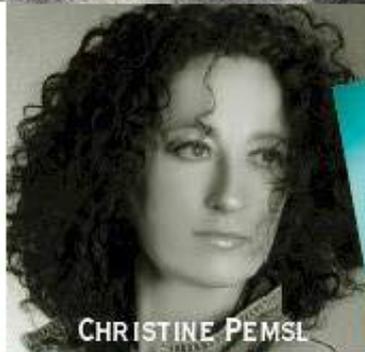
HARP : MARY McMASTER & PATSY SEDDON



EVELYN HUBE



MARCELLA CARBONI



CHRISTINE PEMSL



ALAN STIVELL



CAMAC HARPS  
FRANCE

# BIENVENUE AU CLUB !

## Quand les amateurs se font inventeurs

Bonjour Didier,

Il y a bien longtemps maintenant que je vous ai commandé le livre "**Concevoir et Construire les Harpes Celtiques**" de Jerry H. Brown.

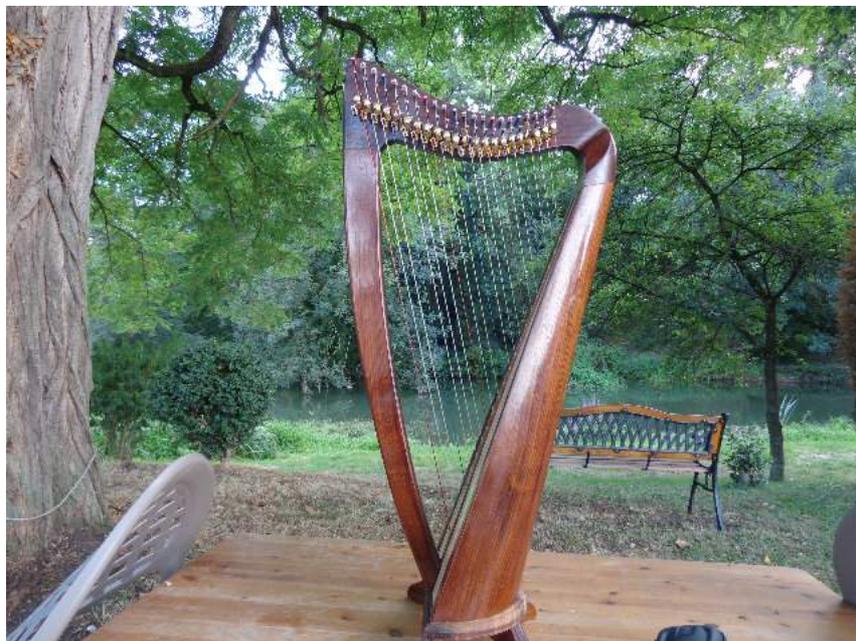
Ce livre, je l'ai lu, relu et encore relu et je continue à le lire, je ne m'en lasse pas !

Je suis guitariste depuis 25 ans et je n'avais jamais vu de harpe de mes propres yeux. Pourtant c'est un instrument qui me fascine, la forme, le son, je le qualifie volontiers de "féérique". C'est simple, il m'en fallait une !

Alors avant de commencer à en construire une moi-même (malgré les excellentes explications du livre ainsi que sur votre blog), j'en ai commandé une en kit en provenance de « The Early Music Shop » en Angleterre.

Bon, la qualité des pièces est assez médiocre, je trouve, des éclats dans le bois par ci par là, des bosses dans la caisse de résonance impossibles à enlever en ponçant... mais c'est pas grave. Je l'ai finalement montée et me voilà avec une petite harpe 22 cordes toute mimi malgré tout.

Mais Dieu que c'est dur à maîtriser !



*Avec un joli vernis au tampon...*

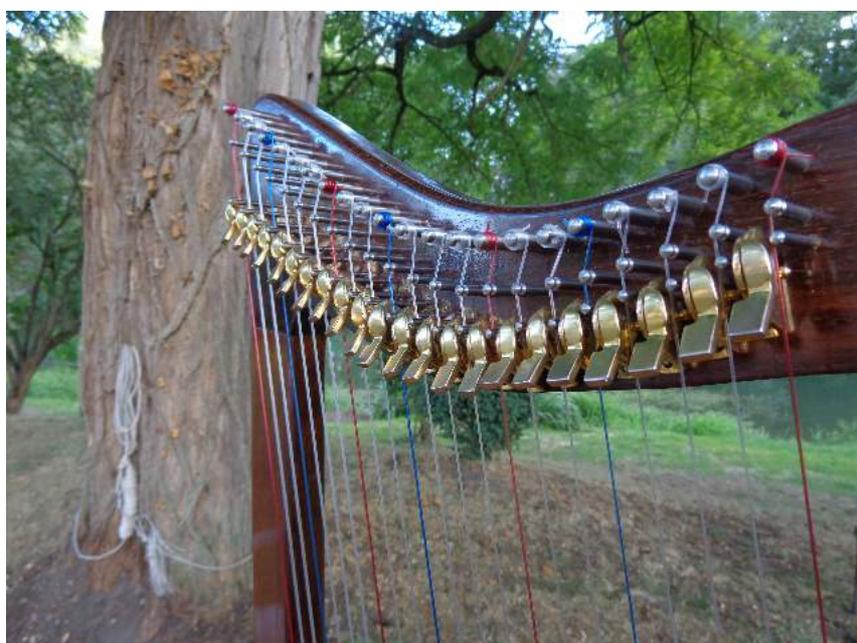
Leur système de levier pour les demi-tons a été une vraie galère à mettre en place, j'en ai d'ailleurs quelques uns mal réglés mais je ne peux pas faire beaucoup mieux. Sans compter le fait qu'ils modifient de façon sensible l'écartement entre chaque corde.

Ce qui m'amène à la deuxième partie de mon courriel :

Je suis assez frustré par ces leviers, de plus comme vous le dites sur votre blog, les leviers ont tendance à modifier le son lorsqu'on les actionne. J'ai donc étudié le problème et j'en suis arrivé à la conclusion que plus on rajoute de points de tension sur la corde, moins bien elle sonne ; comme sur une guitare, une corde à vide sonne toujours mieux qu'une corde frétée.

Pour éviter ce phénomène, il faudrait que se soit le sillet lui-même qui se déplace afin de ne garder qu'un seul point d'appui sur la corde.

Donc cet après-midi, j'ai planché sur un nouveau système.



*Le système de palettes fourni avec le kit : pas très efficace ?*

Le sillet se trouve sur une sorte de rail et peut coulisser de haut en bas. D'après les premiers essais, ça m'a l'air plutôt pas mal. J'ai fabriqué vite fait une cheville avec une vis et j'ai fixé le tout sur un bout de planche en aggloméré, le son est "cheap" mais cela me permet d'analyser le fonctionnement. Le seul hic, c'est que ce système modifie très légèrement l'écartement d'environ 1 petit millimètre. Je vais faire des photos pour que vous puissiez voir ce dont je parle. En tous cas, vous pouvez être fier de vous...vous m'avez refilé le virus ! Il me tarde également de pouvoir construire ma propre harpe, elle sera de type Paraguayenne car j'ai plein de mécaniques de guitare classique et aussi parce que pour une première, c'est un peu plus simple à réaliser, je trouve.

A bientôt donc et encore merci !

Harpistiquement,

Durian

# Courrier :

[Ameylia Saad](#)

*"Coucou Didier, pour la belle image de couverture du N° 10 dont tu recherchais l'origine, il s'agit de "Moon Harp", peinture de l'américain [Michael Parkes](#).*

*Michael Parkes (né en 1944 à Sikeston, Missouri) est un artiste américain vivant en Espagne, surtout connu pour son travail dans les domaines de la fantaisie et du réalisme magiques.*

*Il est spécialisé dans la peinture, la lithographie sur pierre et la sculpture. Le travail de Parkes est*

*largement disponible sous forme d'affiches, de lithographies, et de neuf recueils."*



Moi qui pensais à un artiste anglais du XIX<sup>ème</sup>...! Ce style me rappelait les illustrateurs des livres de Lewis Carroll...il y a de ça, non...? Mais un peu trop dénudé pour l'Angleterre victorienne. On note ici, en plus, un passage par le surréalisme.

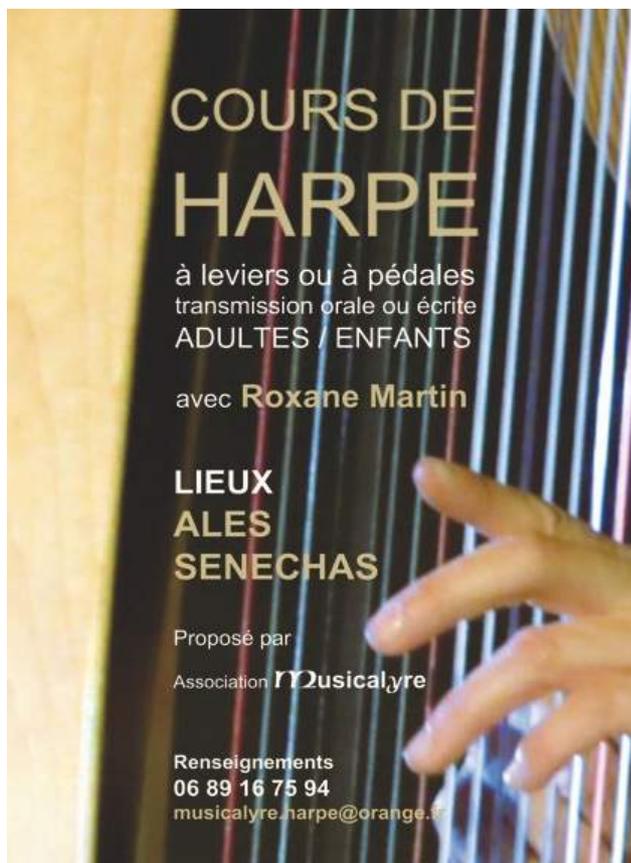
En tous cas, merci Ameylia, une fois de plus !

---

Bonjour à tous !

---

Cours de harpe(s) avec **Roxane Martin**



**COURS DE HARPE**  
à leviers ou à pédales  
transmission orale ou écrite  
ADULTES / ENFANTS  
avec **Roxane Martin**  
**LIEUX**  
**ALES**  
**SENECHAS**  
Proposé par  
Association **Musicalyre**  
Renseignements  
**06 89 16 75 94**  
musicalyre.harpe@orange.fr

Le **samedi 31 octobre** et le **dimanche 1er novembre 2015**, stage de harpe avec **Dimitri Boekhoorn** à **Grandson, Suisse (VD)**. Musique bretonne, celtique, ancienne, improvisations. Pour les renseignements et pour s'inscrire, contacter :

[dimitri10000@hotmail.com](mailto:dimitri10000@hotmail.com)

Le **samedi 31 octobre, 20h**, **récital de harpes** (une quinzaine de harpes de Claude Bioley), **église de Grandson, Suisse (VD)**.

Cordialement  
Dimitri Boekhoorn  
[www.harpes-dimitri.eu](http://www.harpes-dimitri.eu)

## Une machine infernale

Quand on caresse une harpe, se rend-on compte vraiment de ce qu'on a sous les doigts ? Une bombe à retardement, une mine anti-personnel ! Jugez plutôt : 200kg de tension pour une petite... et jusqu'à...une tonne et demi pour une harpe classique. Sans parler des chromatiques type Pleyel, des galloises à triples rangs de cordes....

Sur les harpes folk, toute cette tension est répartie entre trois bouts de bois ! Les harpes classiques, elles, font appel à des aciers spéciaux, à la fibre de carbone et autres matériaux modernes réservés plutôt, d'habitude, à l'aéronautique et aux sports extrêmes...

Que des tables d'harmonie soumises en permanence à un tel stress n'explodent pas, cela tient assurément du miracle ! Mais le miracle a des limites. Les tables de harpes finissent toutes par se fendre, les consoles par craquer...Aucune harpe ancienne ne nous est parvenue prête à jouer, il faut systématiquement les reconstruire, ou en faire des copies, si on veut les utiliser. Celles du XX ème siècle tiendront-elles mieux le choc ? Espérons-le !

Ainsi l'extrême subtilité, la douce évanescence qui naissent de ses cordes ne sont possibles qu'à titre éphémère, et au prix de défis techniques perpétuels.

Elles en sont d'autant plus précieuses !

En songeant à ce paradoxe, il m'était même venu, un jour, une idée de roman noir : une harpiste célèbre est un soir victime de sa harpe qui explose en plein concert... Hasard ? Vengeance d'une harpiste concurrente ? Machination diabolique d'un luthier quelque peu snobé ou mal payé de ses efforts ? Un commissaire mélomane enquête et découvre de drôles d'histoires dans le milieu de la harpe classique...

Ce bouquin-là, qui pourrait faire aussi un scénario de film de série B, je l'écrirai peut-être un jour... J'ai déjà le titre : « Tirez-pas sur les cordes » ... Si vous avez des idées pour la suite, je suis preneur !

Mais la réalité dépasse souvent la fiction. Edmar Castaneda raconte qu'à l'occasion d'une série de concerts en Israël, il s'était fait appréhender par les douaniers, à l'aéroport de Tel Aviv, qui n'avaient jamais vu d'électro-harpe et le soupçonnaient d'être un terroriste... armé d'une machine infernale inédite !

Il dut se mettre à jouer pour les détromper...

# Ont participé à ce n° :

*Durian*

*François Hascoët* <http://www.telenn-ker-is.fr/>

*Helen Leitner*

*Tristan Le Govic* <http://www.tristanlegovic.eu/degemer.php>

*Yvon Le Quellec* <http://yvonlequellec.free.fr/>

*Ysia Marieva* <http://ysiamarievaart.blog4ever.com/>

*Myrdhin* <http://www.myrdhin.net/Home.html>

*Ameylia Saad Wu* <http://www.ameyliaaadwu.com/>

*Didier Saimpaul* <http://harpomania.blogspot.fr/>

*Magali Zsigmond* <http://www.magalizsigmond.fr/>

*Les Harpes Camac* <http://www.camac-harps.com/>

*Pour lire et télécharger nos anciens N°*

<http://harpesmag.blogspot.fr/>

*Si ce mag vous a plu, n'hésitez-pas à le diffuser autour de vous,  
amis, élèves, clients...*

*La version PDF est envoyée à toute personne intéressée sur demande.*

*Pour nous écrire, vous abonner (gratis), vous désabonner (gratis)...*

<mailto:harpesmag@voila.fr>

## Un CD de harpe à gagner !

*L'image de couverture est extraite  
d'une publicité qu'on voyait souvent,  
il y a quelques années...*

*Quelqu'un saura-t il la reconnaître ?  
La première (bonne !) réponse gagne  
un CD...lequel ? Surprise !*



La harpe est née de la mer  
et y retourne,  
toujours...

Coucher de soleil à La Réunion

Harpe de Michel Saad